

# LE PROGRÈS DE L'EST

## ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 27 SEPTEMBRE 1892.

**ABONNEMENT:**  
(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.)  
Bi-Hebdomadaire ..... \$1 50  
Hebdomadaire ..... 0 62  
L. A. BELANGER,  
Éditeur-Propriétaire.

**ANNONCES:**  
1ère insertion, par ligne ..... \$0 08  
Insertions subséquentes ..... 0 02  
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.  
Bureaux et Imprimerie: 100 rue Wellington.

### Cartes d'Affaires.

#### AVOCATS.

- JOS. ED. GENEST,**  
AVOCAT, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.
- JOS. L. TERRILL, B. C. L.**  
AVOCAT, Sherbrooke et Stanstead. Etude à Sherbrooke: Maison Odell.
- CAMRAND, HURD & FRASER,**  
AVOCATS, Maison McNeil, Sherbrooke, P. Q.
- J. S. BRODBRICK,**  
AVOCAT, maison Moray, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.
- F. CAMPBELL, LL. B.**  
AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.
- G. L. DE LOTTINVILLE,**  
AVOCAT, maison Odell, rue Wellington, Sherbrooke. Donne à une attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.
- J. LEONARD, LL. B.**  
AVOCAT, Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

#### NOTAIRES.

- ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT**  
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.
- ELISEE NOEL,**  
NOTAIRE et Agent d'Immeubles, No. 125 rue Wellington, Sherbrooke.
- DANIEL THOMAS,**  
NOTAIRE PUBLIC, agent général et commissaire pour Ontario et Québec. Prêts négociés. Bureau dans la maison Beckett, vis-à-vis du marché, Sherbrooke.
- J. N. THIBODEAU,**  
NOTAIRE, agent d'assurance, d'immeubles, etc., Agnes, Lac Mégantic, P. Q.
- C. H. LANGLOIS, N. P.**  
AGENT A PRÊTER. Actes de vente, transports, prêts, obligations, etc. 14 rue Wellington, nouvelle maison Long, Sherbrooke.

#### MÉDECINS.

- Dr. J. D. A. McDONALD,**  
MÉDECIN - CHIRURGIEN, 58 Rue du Marché, Sherbrooke, Qué.
- DR. G. V. PROVOST,**  
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke.

#### DIVERS.

- A. BRULÉ**  
CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande de exécution sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.
- A. LEOPRED & T. TREMBLAY**  
INGÉNIEURS DES MINES ET ARTISANS, analyses, explorations, arpentages, permis, patentes, mines, et produits miniers. Bureau: Bâtisse du Pioneer, Sherbrooke, Qué.
- EMILE PAYMENT**  
HUISSIER de la Cour Supérieure, Mulvena & Leblanc, avocats. Pratique dans les deux langues et se charge de faire toutes les rentes de fonds qu'on voudra bien lui confier, sous le plus court délai. Prix modérés.
- F. S. A. PELLETIER,**  
ARFENTEUR PROVINCIAL, maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.
- NAPOLEON VIEN,**  
HUISSIER de la Cour Supérieure, Magog, P. Q., pratique dans les deux langues et se charge aussi de faire toutes les rentes de fonds qu'on voudra bien lui confier et sous le plus court délai. Prix modérés.
- JOS. LEMIEUX,**  
HUISSIER Cour Supérieure, St. Malo d'Anackand, P. Q. Pratique dans les deux langues.
- A. PÉRIARD,**  
LIBRAIRE-ÉDITEUR, Importateur et Relieur. Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence, No. 25, rue St-Jacques, Montréal, près du palais de justice. Bâtiment 1483 bureau de poste.

#### HOTELS.

- AMERICAN HOUSE.**  
RUE KING, - SHERBROOKE  
Cet hôtel a été amélioré et remis à neuf et est amplement pourvu de bonnes chambres. Pension excellente, vins et liqueurs des meilleures marques et de choix. Service prompt, employés courtois et affables. Prix modérés.  
COLLINS & McDONELL, Propriétaires.
- HOTEL DU CANADA,**  
COATCOOK, P. Q.  
Bon vin, bonne table, salles d'échantillons, cuisines spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.  
N. B. - Il n'y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyageur heureux!  
W. TRUDEAU, Propriétaire et gérant.
- BELLEVUE HOTEL,**  
SHERBROOKE, P. Q.  
Cet hôtel, à proximité du marché, est on ne peut mieux situé, principalement pour les gens de la campagne ne qui ont affaire en ville chaque semaine. L'établissement a été amélioré et remis à neuf. Table excellente, vins et liqueurs de choix. Table de pool. Prix modérés, tout ce qui est recommandable pour être favorisé d'une bonne et nombreuse clientèle.  
JOSEPH BOUDREAU, Propriétaire.

### ST. LAWRENCE HALL, MONTREAL, P. Q.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres placés d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.  
HENRY HOGAN, Propriétaire.

### MONTREAL HOUSE.

A quinze pas de la gare du Grand Tronc, à l'extrémité Sud-Est, le voyageur, en arrivant à Sherbrooke par cette voie, se trouve en face d'un hôtel spacieux, confortable, bien aménagé, servi par un personnel poli, compassé, toujours prêt, à toute heure du jour ou de la nuit, et ayant une excellente cuisine et des liqueurs et cigares de premier choix. C'est l'HOTEL MONTREAL ou le MONTREAL HOUSE.  
M. S. DESJARDINS, ci-devant de South Framingham, Mass., en est le propriétaire.  
C'est le rendez-vous des Canadiens allant à ou revenant de la république voisine et qui ont à passer quelques heures à Sherbrooke, pour attendre les trains.  
Quoique le service soit sans réplique et la table supérieure, les prix de pension sont modérés. Pour la commodité des voyageurs de passage, M. Desjardins tient à leur disposition ce que l'on peut ordinairement se procurer dans les buffets de chemin de fer: saucisottes, sardines, pâtisseries, etc.  
Une visite en passant est respectueusement sollicitée.

### D. McMANAMY & CO.,

Importateurs et marchands de VINS ET LIQUEURS  
Etrangers et indigènes.  
(EN GROS SEULEMENT.)  
SHERBROOKE, P. Q.

### G. G. BRYANT & CIE.

FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.  
ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS.  
Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers emboutillés, du bois dressé et non dressé.  
Manufacture, à l'extrémité Ouest de la rue Factory.  
Ils payent en argent com tant pour du Pin et de l'Épinette secs.

### HARDY & VIOLETTI,

MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE Musique et d'Instruments!  
Sous agents au Canada de la célèbre maison C. MAILLON, de Londres et Bruxelles.  
No. 13 RUE GOSFORD, MONTREAL.  
M. Violetti se chargera des réparations de tous genres.

### MARBRERIE DE SHERBROOKE

Ouvrages en marbre et en granit.

### H. INGRAM & CIE.,

No. 192 Rue Wellington, Pres de l'Hotel Albion.  
Toujours en mains l'assortiment le plus complet et le meilleur de la ville. Tous ouvrages exécutés avec soin.  
PRIX REDUITS.  
Diplômes obtenus à l'Exposition Fédérale et Provinciale 1886.  
Correspondance sollicitée.

### AGENTS DEMANDÉS

POUR LE "DOMINION ILLUSTRÉ"  
Dans chaque ville et village canadien. Des encouragements spéciaux seront offerts en outre de la commission. Pour plus amples détails adresser:  
THE SABISTON LITHO. & PUB. CO.,  
Éditeurs, Montréal.

### H. M. TOMLINSON,

Libraire et Relieur Manufacturier.  
Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniment ou avec luxe. Réparations faites proprement.

### MAISON BROOKS,

Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette, SHERBROOKE, P. Q.  
Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

### LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de FERRONNERIE, COUPELLERIE, FER EN BARRE, ACIER.

Fournitures de forgerons et de carrossiers. Gréments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Peoles et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et Vernis.  
Vaisselle, Verrerie, Tapissierie, Gréments de Pêche et de Chasse, etc.

### MAISON ODELL, - SHERBROOKE.

### A VENDRE.

200 ARPENTS DE TERRE, les trois quarts en culture, c'est-à-dire en foin, une maison très bien finie, scierie, granges, hangars, etc., ainsi qu'une belle scierie.  
Cette propriété, qui appartient à M. E. OLIVIER, est située à un demi-milieu du VILLAGÉ D'ASCOT.  
Pour toute information, s'adresser à J. T. ARCHAMBAULT, N. P. Sherbrooke.

### JOSEPH FORTIER, NÉGOCIANT,

FABRICANT - PAPETIER,  
Fournitures de Bureau, etc.,  
256 ET 258 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.  
Nouveautés en fantaisies pour la saison des Fêtes

### C. O. GENEST,

Marchand à Commission - ET -  
COMMERCANT EN GROS - DE -  
FARINE, LARD, SAINDOUX,  
TOUTES ESPÈCES DE Grains et Provisions!  
HUILE DE CHARBON, &c.  
ENTREPOT: Sur la voie d'évitement du Grand Tronc, en arrière de la maison McManamy, rue King.  
SHERBROOKE, P. Q.

### 107 - Rue Wellington - 107

### Librairie Canadienne A. M. RICHER.

Entrepôt de livres, publications périodiques, papeterie, objets d'art, articles de fantaisie, jouets d'enfants, etc., etc., etc.  
DEPUIS LE PREMIER MARS  
M. Richer a déménagé et pris possession du spacieux magasin, ci-devant occupé par le bijoutier SKINNER.  
- AU -  
No. 107 Rue Wellington.  
MAISON MORKILL.

### Cie. d'Assurance sur la Vie

**NORTH AMERICAN!**  
Dépôt du Gouvernement Complet  
Hon. A. Mackenzie, ex-premier ministre du Canada, président; A. Morris, M. P. P., et M. J. L. Blake, de la Cie. dite Canada Landed Credit Co. vice-pres.  
W. McABE, LL. B., F. L. A., directeur-général.

### ALEX. ROSS,

Agent de district, COOKSHIRE, P. Q.  
Ferblanterie! et Plomberie!  
ANCIEN MAGASIN BROUSSEAU,  
127 Rue Wellington.

### FERBLANTERIE ET PLOMBERIE.

Le soussigné informe le public qu'il vient de transporter ses boutiques de cordonserie, ferblanterie et plomberie dans l'ancien magasin de M. V. Brousseau, No. 127 rue Wellington, où il sera toujours prêt à exécuter toutes les commandes qui lui seront bien lui confier.  
Il aura toujours en magasin toutes sortes de marchandises de ces branches. Ouvrages faits à domicile: réparation de tuyaux, fournaies, etc. Le tout exécuté avec soin et préparé par des ouvriers habiles et expérimentés et à des prix modérés.  
Couvertures en ardoise et en ferblanc, etc.  
Son fils, M. GEORGE BEAUREGARD, qui possède une expérience de plusieurs années, est à la tête de ces branches.

### C. BEAUREGARD.

T. J. TUCK  
A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MEUX CHOISI DE TAPISSERIE!  
- ET DE -  
Livres en blanc, Porte-Monnaie, Memorandums, ARTICLES DE LIBRAIRIE  
QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRES A SHERBROOKE.  
Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.  
M. F. ANSELL, parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.  
T. J. TUCK.



**GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR GUÉRIT: RHUMATISME**  
NÉURALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO DOULEUR DORSALE, TIC DOULOUREUX MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS MAUX DE GORGE, ENROUEMENT, ENGELURES, ENTORSES, FŒULURES, CONTUSIONS, BRÛLURES, ETC.  
En vente chez tous les pharmaciens et marchands généraux. Prix, 50 cts. la bouteille. Envoyé par la poste sur réception du prix.  
THE CHARLES A. VOGELER CO., Baltimore, Md.  
Dépôt pour le Canada à Toronto, Ont.

## PIANO!

Pour tous les goûts - ET -  
DANS TOUS LES PRIX - LE PLUS -  
Grand Assortiment au Canada  
ainsi que le plus riche et le plus varié  
AUX PLUS BAS PRIX.  
Pianos neufs de \$200.00 à \$1,500.00.  
Pianos d'occasion depuis \$50.00.

### Orgues, Harmoniums de tous prix.

Harmoniums d'occasion depuis \$25.00.  
On prend les vieux instruments en échange.  
SATISFACTION GARANTIE.

### Un Seul Prix et le plus Bas.

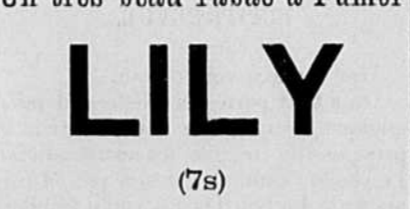
TERMES FACILES.  
ESCOMPTE LIBÉRAL AU COMPTANT.

Comme je n'emploie pas d'agents, veuillez vous adresser directement au magasin afin d'acheter à meilleur marché, à n'importe quelle distance que vous soyez de Montréal. Ecrivez pour demander des informations.



Seul importateur des Pianos Hazelton, Fischer et Dominion, des Orgues Eolianes Dominion et autres

### Un très-beau Tabac à Fumer



### Torquettes Commodes. Essayez-le.

MANUFACTURÉ PAR LA

### Cie. Geo. E. Tuckett & Fils, (Ltd.)

### LINIMENT GORDON. POUR LE RHUMATISME.

Guérison sûre du Rhumatisme, de la Sciaticque, du Lumbago, des Douleurs dans les dos, des Entorses, Meurtrissures, et des Raidures des Articulations.  
Ces épîtres, qu'il imaginait déjà enflammées et répondant au degré soulaillé à ses aspirations, il ne les voulait point ouvrir séance tenante, de peur de trahir sa joie devant les passants. Mais quelles réflexions dorées il faisait en les tenant dans sa main, pendant qu'il regagnait d'une traite son logis!  
Enfin, il se trouva seul et, fébrilement, rompit les cachets. Il avait

Mis en bouteilles de 50c. et \$1.00.  
G. GORDON, Propriétaire, SHERBROOKE, P. Q.

### Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 27 SEPT.

### LE MARIAGE PAR ANNONCES.

UNE FÂCHEUSE SURPRISE.

Un chroniqueur parisien, M. Paul Ginisty, qui vagabonde en ce moment vers le Luxembourg, y a glané une anecdote bien amusante.

Le héros de cette histoire, dont tout le monde fait des gorges chaudes là bas, en ce moment, est un honorable archéologue de Trèves.

Le dit archéologue, bien qu'ayant passé, et même de pas mal d'années, la cinquantaine, et quoique père de trois grandes filles, a encore le cœur tendre et plein d'aspirations sentimentales. Il n'y a pas longtemps que, contrairement à tant d'autres maris libérés, il s'avisa que le veuvage était décidément un fâcheux état.

Notre savant aspirait à reprendre femme. Il gardait pour lui ses projets, le cachottier, et il n'avait pas consulté ses filles sur leur désir de se voir tout-à-coup regentées par une belle-mère; peut-être eût-il craint quelque opposition de leur part.

Mais à qui s'adresser pour trouver la compagne désirée? Le cercle de ses connaissances ne lui offrait sans doute aucun "sujet" à sa convenance. Notre savant prit bravement le parti de faire insérer une annonce dans les journaux. Il s'enferma dans son cabinet pour la rédiger à loisir.

On le croyait, ce jour-là, particulièrement acharné sur un grand ouvrage sur les ruines romaines, où il émettait des hypothèses nouvelles sur l'origine de la "Porte-Noire." Point du tout, il rêvait au libellé de son annonce, qu'il voulait tentante et engageante à souhait.

Après avoir raturé beaucoup, après avoir beaucoup réfléchi, il s'arrêta à une mention dans ce genre: "Un homme distingué, veuf, dont le cœur a de prodigieuses économies de tendresse, et que son âge mûr n'a point dépourvu de moyens de plaire, jouissant d'ailleurs d'une situation honorable, épouserait sans trop se préoccuper de la fortune, demoiselle ayant des aptitudes de bonne ménagère, même ayant eu des déboires. Adresser photographie poste restante.

Cette rédaction satisfisit décidément le professeur, qui, le lendemain, ne lut pas sans émotion, sa prose à la ligne, dans les journaux de la région et attendit dès lors, avec impatience le résultat de l'insertion.

Chez lui, il était préoccupé et troublé sans qu'on pût deviner la cause de ce trouble, qui, cependant - chose curieuse - paraissait avoir gagné toute la maison. Oui, positivement, on semblait vivre dans la fièvre, dans cette demeure si calme d'habitude. On eût dit que, par un phénomène mystérieux, l'angoisse du père eût gagné les trois filles, ignorantes, pourtant, de sa démarche.

L'archéologue eut le courage d'attendre huit jours, qui lui furent terriblement longs; mais il ne voulait pas risquer d'éveiller inutilement la curiosité, en allant demander s'il n'y avait pas pour lui, quelque lettre aux initiales convenues.

Le huitième jour, il n'y tint plus, et il se présenta à la poste. Vous imaginez si le cœur lui battait, tandis que l'employé faisait ses recherches. Appelons-en, sur ce point, au témoignage de tous ceux qui ont réclamé une lettre à la poste restante pour un motif sentimental, tandis que le postier, goguenard, semble, en fouillant dans un tas de missives, prolonger à plaisir l'attente du patient!

Le savant ne devait pas, toutefois, s'en aérer bredouille. On lui remit trois enveloppes, qui toutes trois contenaient un portrait-carte. L'insertion avait porté ses fruits. L'heureux homme n'allait avoir que l'embarras du choix!

Ces épîtres, qu'il imaginait déjà enflammées et répondant au degré soulaillé à ses aspirations, il ne les voulait point ouvrir séance tenante, de peur de trahir sa joie devant les passants. Mais quelles réflexions dorées il faisait en les tenant dans sa main, pendant qu'il regagnait d'une traite son logis!

Enfin, il se trouva seul et, fébrilement, rompit les cachets. Il avait

### ouvert les trois enveloppes à la fois, pour que la sensation de plaisir fût plus complète.

Or, savez-vous ce qu'il y trouva? Des lettres incandescentes et la photographie de ses trois filles, qui, chacune de son côté, avaient eu, en lisant l'annonce, aussitôt la même idée et s'étaient empressées de se proposer à l'inconnu si bien décidé à prendre femme... Tableau et scène de famille!

Le pauvre archéologue aura beaucoup de peine à se remettre de ce fâcheux incident!

### BUVONS DE L'AIR!

Une bonne nouvelle. Il y a déjà quelque temps, un chimiste était parvenu à liquéfier l'air atmosphérique. Mais il n'avait obtenu que très peu de liquide. Un autre chimiste, perfectionnant la méthode du premier, vient de liquéfier l'air en grand. Ce ne sont plus des gouttes qu'il produit, ce sont des hectolitres, comme s'il en pleuvait.

Les anciens porteurs d'eau sans travail, vont trouver de l'occupation. Ils monteront des voies d'air aux gens trop étroitement logés, pour pouvoir respirer convenablement. Dans les maisons modernes, à côté du robinet d'eau, on installera un robinet d'air. Et les gens prudents mettront dorénavant l'air en bouteille. Lorsqu'on aura des invités de choix, on tirera les vieilles marques de derrière les fagots.

La question des villégiatures se trouvera également bien simplifiée. Plus besoin d'aller à grands frais au bord de la mer ou sur le sommet des montagnes pour respirer un air pur. Cet air, on pourra se le procurer sur place et à très bon marché.

Le premier épicier venu débitera des bouteilles d'air de l'océan. Sans changer de place, il sera ainsi très facile de changer d'air.

La découverte de l'habile chimiste va donc prochainement révolutionner nos habitudes. Les gens qui se déplacent difficilement béniront l'air liquéfié. Leur suffira de déboucher un flacon pour prendre un souf' air de Séville, le lendemain l'air de Dublin, et le surlendemain l'air de Saint-Pétersbourg.

Toutefois, le savant qui a trouvé le moyen de liquéfier en grand l'air atmosphérique fera sagement de se modérer.

Nous n'avons qu'une certaine provision d'air autour de notre globe. Il ne faudrait pas s'amuser à nous changer tout ça en eau.

JULES DEMOLLIENS.

### Nouvelles Diverses.

**Le Liniment de Minard guérit la dyphthérie.**  
- Il est dit dans une dépêche spéciale de Nooster, Ohio, que le train express de Chicago a frappé un train express à Shreve. Dix-huit personnes ont été tuées instantanément. Les deux locomotives ont été mises en pièces.

- Le convoi express de Philadelphie et celui du Pacifique, sur le chemin de fer Pennsylvanie, se sont jetés l'un sur l'autre à Reims, Pa. Les deux convois sont beaucoup endommagés. Un des mécaniciens a été tué et l'autre grièvement blessé. Les deux chauffeurs ont reçu des blessures graves. Aucun passager n'a été blessé.

**Le Liniment de Minard guérit les rhumes etc.**  
- La fameuse station balnéaire de Rock-away Beach, a été presque complètement détruite par un désastreux incendie. Plus de cent maisons, la plupart en bois, ont été réduites en cendres, et la superficie dévastée par le feu est de cent-soixante acres environ. On a tout lieu de croire qu'une femme du nom de Phillips a péri dans les flammes; plusieurs hommes ont été blessés ou brûlés en aidant à combattre l'incendie.

- Le bureau de direction de l'exposition de Chicago a reçu 1,500 demandes de journaux qui désirent réserver des sièges, pour leurs représentants dans l'édifice des manufactures, pour le jour de la dédicace. Des mesures ont été prises afin de donner place à 5,000 reporters et correspondants. Personne ne sera admis dans cette section à moins que l'applicant soit dûment reconnu comme étant le représentant d'un journal.

**Le Liniment de Minard guérit les indispositions.**  
- Un fatal accident d'arme à feu a eu lieu à Mount Forest, Ont. Henry Perry, âgé de 19 ans, fils aîné du greffier de la cité, en compagnie de jeunes gens, était en excursion de chasse. Un des jeunes Jones a fait feu sur un renard et n'a pu que le blesser. Le jeune Perry qui se trouvait sur le passage de l'animal, lui asséna un coup de crosse de fusil, oubliant que le chien de l'arme était levé, prêt à tirer. Le comp'partit et le malheureux jeune homme fut atteint en pleine poitrine. Il expira quelques instants après.

Bulletin du Jour

CANADA

—Le doyen des typographes de cette province, M. Desplats, vient de mourir à Québec.

—Le gouverneur-général a déclaré de faire de jeudi 10 novembre, un jour d'action de grâces.

—Il est question de fonder un collège classique dans la ville épiscopale du nouveau diocèse de Valleyfield.

—M. Robitaille, qui a été frappé, l'autre jour, par les chars sur l'embarcadere de Berthier, a succombé à ses blessures.

—Sa Grandeur Mgr Emond doit passer une partie de l'hiver en Europe. Mgr l'évêque de Valleyfield se rendra à Rome dans l'intérêt de son diocèse.

—Un journal a publié ces jours derniers le portrait de l'ex-abbé Cayliot. Les lecteurs ont dû admirer surtout les quelques lignes aussi modestes que courageuses qui accompagnent le portrait.

—Buck, le meurtrier de l'argent de police Steadman, de Moncton, a été condamné à être pendu le 1er décembre prochain. Jim, le complice de Buck, a été condamné, lui, à 25 ans de prison.

—M. Trow, ancien député de Perth, étant mort intestat, sa succession évaluée à \$300,000 sera divisée par parts égales entre ses quatre fils et sa fille, après que sa veuve aura reçu le tiers du tout.

—Mgr l'archevêque de Montréal vient d'adresser à son clergé et à tous les fidèles du diocèse une très belle lettre pastorale à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

—A Dorchester, Ont., on a trouvé sur la voie du chemin de fer le cadavre d'un inconnu âgé d'environ trente ans; c'est un homme blond, yeux bruns. Il portait un habitement en tweed noir et un chapeau de paille. Le cadavre n'a pas encore été identifié.

—Encore un désastre: Bouctouche, terminus du chemin de fer de Moncton et Bouctouche, Nouveau-Brunswick, a été presque entièrement détruite par un terrible incendie. La moitié de la ville a été entièrement détruite à l'exception d'un bout d'un magasin. Les pertes totales sont de \$100,000.

ÉTATS-UNIS.

—Le père McGlynn est, dit-on, sur le point d'entrer dans le giron de l'église.

—Gilmore, le célèbre chef de fanfare, est mort samedi à St. Louis (Mo.), d'une maladie du cœur.

—Un accident de chemin de fer est arrivé à Newhampton, Ia. Sept personnes ont été tuées et trois autres blessées.

—Le grand jury a déclaré l'homocidal fondée contre 147 emetteurs d'Homestead accusés de meurtre et d'incitation à la révolte.

—A New York, Ernest J. Caldwell, jeune typographe du Canada, s'est suicidé en se coupant la gorge dans l'atelier où il travaillait.

—Fargo Judge, le chef de cette fameuse bande de voleurs de bétail, dont les quartiers généraux sont dans les terres Kad, a été capturé et lynché, et plusieurs de ses hommes ont été tués.

—Jim Corbett n'est pas satisfait encore de sa victoire sur Sullivan. Il doit maintenant lancer à Charley Mitchell, le célèbre pugiliste anglais, un défi dont le montant sera de \$5,000.

—Mgr l'archevêque de Boston a adressé à son clergé une lettre circulaire dans laquelle Sa Grandeur ordonne qu'une messe solennelle soit chantée dans toutes les églises de son diocèse le dimanche, 10 octobre prochain, et suivie du Te Deum, en souvenir de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

—A New York, il y a quatre synagogues juives à la maison portant le numéro 27 de la rue Ludlow. L'autre matin une de ces synagogues était bondée d'hébreux, en attendant la célébration des services de fête de la nouvelle année, lorsque quelqu'un se mit à crier au feu! Immédiatement, il s'éleva une panique et tous se ruèrent du côté des portes. Les pompiers furent appelés sur les lieux et l'on constata que quatre personnes avaient été tuées dans la brouhaha et qu'une douzaine d'autres ont été blessées.

VIEUX PAYS.

—On annonce que M. O'Brien, l'un des chefs du parti nationaliste irlandais, se retire de la vie politique.

—M. Wm Blewitt, l'un des directeurs de la Banque Générale de Londres, qui a fait faillite ces jours derniers, s'est coupé la gorge.

—Edward P. Deacon, qui a tué M. Abeille, a été gracié par le président Carnot et libéré. Il avait été condamné le 20 mai, à Nice, à un an de prison.

—A cause du choléra dans différentes parties de l'Europe, le Pape va faire retarder le pèlerinage ordinaire d'octobre, à Rome. Pour la même raison, on retardera d'une couple de mois la réunion du consistoire papal.

—Un train chargé de gravier s'est jeté sur un convoi de voyageurs qui stationnait sur la voie à Alex, près de Crest, dans le département de la Drôme. Une personne a été tuée et trente plus ou moins grièvement blessés.

—Le gouvernement français vient d'interdire les excursions à Paris, à l'occasion du centenaire de la première république et les pèlerinages de Lourdes. Ce sont là des mesures préventives contre le choléra qui déplaçait fort aux hôteliers.

—Le chapitre de Saint-Pierre a présenté au Pape les dessins d'un trône en or que, concurremment avec les chapitres de toutes les cathédrales de la chrétienté, il doit offrir au Souverain Pontife, l'année prochaine, à l'occasion de son jubilé. Ce trône sera de style gothique et coûtera \$100,000.

—La cour d'appel vient de confirmer la sentence portée en avril dernier, contre madame Aina Sainico, femme d'un professeur de l'Université de Tavasteneus, Finlande, convaincue d'avoir empoisonné son mari. Bien plus on a découvert qu'elle avait forgé la signature de son mari à plusieurs reprises. Le châtiment qu'on lui infligera est terrible. Après lui avoir coupé la main droite, on la décapitera, puis on la brûlera vive.

—Le fumeur qui n'a pas encore essayé le tabac "Myrtle Navy" a un plaisir nouveau à le connaître en fumant. Pour 25 cents il pourra goûter pleinement ce tabac. Nous lui conseillons d'en faire l'expérience. Il trouvera qu'il justifie tous les éloges qu'en font les milliers d'amis, et ce n'est pas peu dire.

UNE QUESTION MUNICIPALE.

Une question qui semble avoir pour propriété spéciale d'exciter la bile et de fouetter le sang des pères de la cité, se discute avec animosité au conseil de ville de ce temps-ci.

Il y a quatre ans, alors que le besoin d'un système de drainage se faisait sentir, d'une manière impérieuse, le conseil d'alors décida de commencer les travaux et par résolutions, adoptées unanimement, si nous nous rappelons bien, statua que les travaux seraient faits, à mesure qu'ils seraient demandés, par les propriétaires de chaque rue, en par eux s'engageant à supporter la moitié ou cinquante pour cent du coût des dits travaux.

Chaque rue pétitionna les unes après les autres et la corporation fit placer les conduits et opérer les raccordements au fur et à mesure qu'ils furent demandés, toujours avec l'entente formelle que les propriétaires, bénéficiant immédiatement des drains établis, paieraient leur part des dépenses, dès qu'il serait possible d'en faire une répartition équitable.

L'argent pour ces travaux fut pris ici et là, au jour le jour. Aujourd'hui le Maire, sachant qu'il agit illégalement en signant des chèques pour des déboursés non légalement autorisés, ou en faisant de l'escamoteur non sanctionné par les contribuables, déclare qu'il n'a pas plus loin dans cette voie, et le comité des finances se voyant forcé de faire face à la situation, et de trouver de l'argent pour payer les travaux faits cette année et continuer ceux déjà commencés, a cru que le plus simple était de faire payer aux propriétaires, actuellement desservis par le système du drainage, leur part du coût de son exécution.

C'est pourquoi, le président du comité des finances, M. McManamy est venu devant le conseil, demandant la passation d'un règlement imposant les propriétés de ces propriétaires de biens fonds et faisant la répartition des sommes à payer pour chacun.

Mais voici que certains conseillers, propriétaires eux-mêmes appelés à payer, découvrent tout-à-coup que ce système est mauvais et qu'il vaut mieux faire supporter à toute la ville le coût de ces travaux et doter Sherbrooke de suite, d'un système de drainage complet; mais pour cela, il faut emprunter et emprunter une somme importante. Voilà pourquoi à la séance de samedi, par un vote de 6 contre 4, le règlement de M. McManamy a été rejeté, et une motion autorisant un emprunt temporaire de \$10,000 à la banque des Cantons de l'Est, pour rencontrer les dépenses des travaux de cette saison, a été emportée.

Il se peut qu'en principe général, quoiqu'il y ait du pour et du contre, il soit plus équitable de mettre des égouts partout et d'en imputer le coût au chapitre des dépenses générales, faisant peser sur toute la population également les dépenses d'une amélioration dont tout le monde sera appelé à profiter; mais disent les promoteurs du règlement McManamy, c'est là lorsque vous avez commencé les travaux qu'il fallait songer à cela; aujourd'hui, l'état des finances ne permet pas de faire exécuter les travaux partout, cela coûterait un prix énorme et il vous faudra faire un emprunt considérable qui, ajouté aux obligations existantes, ébranlera certainement le crédit de la corporation, et alors vous causez une injustice grave, en appelant à payer, pour des améliorations dont vous seuls bénéficiez à présent, des gens qui n'en pourront profiter que dans dix ou quinze ans.

Le conseiller Lefebvre a cité comme exemple, cette partie du quartier sud, appelé le Petit Canada, où l'eau de l'aqueduc ne pénètre pas encore et où les travaux à faire, pour leur donner le drainage, exigera des sommes considérables, vu sa position particulière, ces gens-là vont se trouver à payer pour les égouts du quartier centre et du quartier nord, sans savoir quand ils pourront en avoir pour eux-mêmes. Il y a aussi d'autres endroits éloignés du centre qui seront dans le même cas.

Quoiqu'il en soit, la majorité du conseil parait décidée de favoriser, de la part des propriétaires desservis, la répartition de leurs engagements, et de faire supporter à la ville entière tout le coût des travaux exécutés jusqu'à présent, et pour parer à l'éventualité actuelle, n'a pas cru devoir mieux faire que d'emprunter à la petite semaine. Le conseil se trouverait dans une belle position, si les contribuables refusaient

maintenant d'endosser son action, car d'après la nouvelle charte, ces emprunts temporaires, comme toute dépense extra, doivent être approuvés par le peuple, et les banques qui avancent ainsi à la corporation, à propos de tout et à propos de rien, feraient acte de prudence en tâtant l'opinion publique, avant de sortir du coffre leurs écus, sans compter que du train que l'on y va, si l'on n'y met pas de la circonspection et de la prévoyance, le temps n'est pas éloigné où notre situation financière va devenir d'une gravité et d'une perplexité à faire réfléchir les contribuables sérieusement.

Actualités Politiques.

—L'élection de M. Belley dans Chicontini est contestée par M. Savard.

—Le gouvernement provincial a versé \$1,000 aux incendiés d'Heberville.

—On fait signer à Québec une requête au ministre de la justice demandant le pardon de Robert H. MacGreavy.

—L'Electeur croit que l'honorable M. Costigan sera nommé lieutenant-gouverneur du Nouveau Brunswick et qu'il sera remplacé au ministère par M. Curran.

—On dit que Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angers, dont le terme expire dans un mois, restera en office jusqu'au retour de sir John Abbott d'Angleterre.

—Une dépêche annonce que M. T. A. Bernier, de Saint-Louface, sera tout probablement nommé sénateur à la place de feu le sénateur Girard. M. Bernier est actuellement greffier de l'université de Manitoba.

—Le colonel Amyot, M. P., déclare qu'il renonce à l'idée de donner sa démission de membre du parlement fédéral, sur la représentation des électeurs unanimes de son comté qui ne veulent pas avoir de nouvelles élections.

—Les arbitres chargés d'évaluer l'assise de Beauport, en prévision d'un transport de cet établissement au gouvernement n'ont pu s'entendre. M. Peters en a fixé le prix à \$300,000 et MM. Peachy et Berlinguet à \$600,000.

—A Trois-Rivières, M. Normand est chaudiement appuyé par M. J. J. Ross, président du Sénat, qui veut être fait lieutenant-gouverneur et qui a chance de l'être. Mais M. Cooke semble avoir le concours du parti national. Il se présente comme indépendant et donnera "fair play" au cabinet.

—La nouvelle se confirme que M. L. G. Desjardins, M. P., est définitivement nommé greffier de l'Assemblée législative, et M. le Dr. Dionne, bibliothécaire, à Québec.

—La nomination de M. Desjardins va nécessiter une élection dans le comté de l'Islet. On parle de M. Joseph Tremblay, de St. Roch des Aulnaies, comme candidat du gouvernement fédéral.

—Le Canadien croit être dans le vrai en prédisant que d'ici à peu de temps nous verrons: 1o M. Abbott se démettre de sa charge de premier ministre; 2o Sir John Thompson lui succéder temporairement—car il veut être juge en chef de la Cour Suprême; 3o M. Angers et M. Meredith devenir membres du cabinet;

4o M. Chapeau être fait lieutenant-gouverneur de la Province de Québec; 5o Les conservateurs insister énergiquement pour que M. de Boucherville fasse place à un autre—M. Taillon, par exemple.

M. Abbott aura pour successeur comme ministre anglais du Bas-Canada M. Ives.

M. Ouimet prendra la direction du district de Montréal.

PETITE REVUE.

Une revue à vol d'oiseau.

On a tant parlé du choléra depuis quelque temps, que cet entretien a presque absorbé tous les autres sujets. Le choléra diminue, il s'en va. Tant mieux. Le bon Dieu a voulu frapper de la plaie certaines localités, inspirer la crainte et la retenue dans les autres. Après avoir fait quelques milliers de victimes, le choléra semble vouloir disparaître. Nous allons échapper à la cruelle maladie. Il faut croire que le bon Dieu trouve que nous ne sommes pas trop nombreux dans notre pays, et que nous avons besoin de vivre encore. Que son saint nom soit béni!

La maladie a été comme une traînée de poudre en Europe. Elle s'est levée menaçante et elle a donné l'éveil à tout le monde. On s'est arrêté devant sa hideuse figure et l'on s'est armé de toutes les précautions. Les principales villes où le choléra a sévi sont Hambourg, Londres et Paris. Il s'est déclaré quelques cas à New York. Le germe mortel de la maladie avait franchi l'Atlantique. Mais les mesures préventives qu'on avait prises étaient tellement sages et efficaces

qu'on a pu empêcher la contagion. Nous voyons que les autorités de notre pays gardent encore dans toute leur force, les règlements au sujet de l'épidémie. C'est ferme et prudent. Cette maladie est comme un feu sourd qui peut se rallumer à tout moment. Il faut être là, au poste, pour la surveiller.

Durant ce temps là, nous avons eu nos fêtes, nos expositions. La grande célébration de l'anniversaire de Son Eminence le cardinal Taschereau et de la société St. Jean-Baptiste à Québec est à l'état de souvenir. Notre exposition de Sherbrooke a jeté son éclat; celle de Montréal vient de finir. Il s'en est transporté du monde, des produits de toutes sortes, pendant ces jours. Heureusement, nous n'avons pas répandu de maladie.

Un événement qui intéresse particulièrement l'Amérique en ce moment est la grande exposition de Chicago. Le Nouveau Monde, fier de ses premiers succès, veut donner à l'univers le spectacle d'une grande exposition. La France a donné l'exemple en 1889; elle a élevé une tour presque aussi haute que la tour de Babel. Chicago va avoir presque tout ce que Paris a eu en cette circonstance. On a déjà construit de très grands bâtiments, où tous les genres d'architecture, à peu près, ont été mis à profit, pour cette exposition. Il faut bien remarquer que c'est en 1893 qu'elle doit avoir lieu. Le Canada va avoir son tribut de produits à offrir. Qu'il fasse bonne figure dans ce grand concours.

Que dire de notre politique? Notre premier ministre est souffrant. Il va lui falloir aller en Europe chercher sous d'autres cieux la force et l'énergie pour reprendre avec plus d'efficacité le gouvernement de la barque ministérielle. Après tout, la mort de sir John McDonald a fait un grand vide. Qu'il y avait du magnétisme, de la force de volonté dans cet homme! Sous sir John McDonald le pays a prospéré. C'est beaucoup d'avoir au timon des affaires un homme qui inspire autant de confiance parmi le peuple et fait surgir autant d'entreprises! Mais les grands hommes comprennent encore après leur mort. Il ne faut pas dormir; il faut marcher de l'avant, avec courage, avec fermeté, avec intelligence. Quand les hommes de bonne volonté donnent l'exemple, tout va bien. Il ne faut pas laisser rouiller les capitaux. Nous avons un des champs les plus vastes pour l'exploitation. En avant! Il ne faut pas oublier que chaque pouce d'ouvrage compte dans la grande œuvre de la nation.

M. Gladstone a attiré beaucoup d'attention en Angleterre dernière ment. Il faut plus que du talent et des aptitudes chez un homme de cet âge pour prendre en mains les rênes du pouvoir; il faut du patriotisme. Oui, M. Gladstone doit être un grand patriote, car il paraît vouloir se dépenser entièrement pour l'Angleterre, son pays. Il s'est identifié avec les affaires de sa nation. Dernièrement, il a visité le pays de Galles. Il a été reçu avec cordialité. On l'estime en Ecosse, en Irlande, en Angleterre. On respecte partout ses cheveux blancs, sa grande habileté dans les affaires. Quel homme d'Etat!

Il n'y a plus de cardinaux en Angleterre. Il y a trois ans, il y avait le cardinal Newman, le cardinal Manning et le cardinal Howard; les deux premiers sont décédés il y a quelque temps et le cardinal Howard vient de mourir. Il était âgé de 63 ans. Le cardinal Howard était un linguiste célèbre, et un des rares Anglais qui pouvaient parler arabe et russe avec avantage.

La princesse Louise vient de terminer un buste de la reine Victoria qui sera exposé à l'exposition de Chicago. Ce doit être un bel objet d'art.

Il vient de se passer au palais de Balmoral un fait qui prouve que la reine Victoria n'a pas de préjugés insurmontables contre la boisson. Un vieux domestique dont la fonction était de balayer la cour du château avait disparu, et la reine, qui le croyait malade, s'est informée de lui. On lui a appris qu'il avait été congédié parce qu'il s'était enivré. Sa Majesté a trouvé que la punition était trop sévère et le vieillard a été réinstallé dans ses fonctions.

La princesse de Galles et sa fille, la duchesse de Fife, ont pris beaucoup de plaisir à la pêche cette année. Il y a quelques jours, la duchesse de Fife a attrapé un magnifique saumon sur la Dee, à Dalvorar. On parle aussi de brillantes captures qu'aurait faites la princesse Maude de Galles à Dalvorar. Le poisson doit être fier de se trouver pris dans d'aussi douces mains!

X. Sherbrooke, 27 septembre 1892.

SIR WILLIAM RITCHIE.

Sir William Johnston Ritchie, juge en chef de la Cour Suprême est décédé dimanche, à Ottawa, dans sa soixante-dix-neuvième année.

Le défunt était fils d'un juge de la Nouvelle-Ecosse et était né à Annapolis, le 28 octobre 1813. Il fit ses études à Pietou et fut admis au barreau en 1838. Il représenta la ville de Saint-Jean dans la législature de la province de 1846 à 1851 et de 1854 à 1855, alors qu'il fut nommé juge de la Cour

Suprême du Nouveau-Brunswick. En 1865, il devenait juge en chef de ce tribunal.

C'est en octobre 1875 qu'il fut appelé à la Cour Suprême du Canada et en 1879, il en devenait le président. Il fut créé chevalier en 1881. Il a été administrateur du Canada durant six mois en 1881, pendant l'absence du marquis de Lorne, et en plusieurs autres circonstances pendant de courtes absences des gouverneurs.

FEU Mme. ARCHAMBAULT.

Les funérailles de Mme. Louise-Anélie Bachand, épouse de M. J. T. L. Archambault, ont eu lieu jeudi dernier, à la cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents, d'amis de la famille et de citoyens.

Les porteurs du poêle étaient MM. H. C. Cabana, L. C. Bélanger, L. E. Panneton, Z. P. Cormier, W. Murray, Dr. P. Pelletier. Le corps était porté par MM. J. N. Dabrule, J. J. Griffith, H. Préfontaine, L. Dupuy, L. H. Guay, A. W. Olivier.

Le deuil était conduit par M. Eliée Noël, notaire.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé P. U. Brunelle, curé de Saint-Louis de Richelieu, cousin de la défunte.

Le service fut chanté par M. l'abbé Georges Chapin, du séminaire de St. Sulpice, assisté de MM. les abbés G. A. Lemieux et F. N. Séguin, comme diacre et sous diacre.

L'absoute fut faite par M. le Chanoine Archambault, doyen du clergé de Saint-Hyacinthe et oncle de la défunte.

Mgr. Antoine Racine occupait son trône au cheur, où figuraient les prêtres suivants: MM. les abbés H. O. Chalifoux, V. G.; J. H. L. Roy, supérieur du séminaire; E. C. Fiset, curé de St. Patrice; E. St. Jean, vicaire à la cathédrale; A. Castonguay, directeur du séminaire; E. G. Tangy, procureur du séminaire; A. Maltais, H. A. Simard, professeurs au séminaire.

Le chant fut exécuté par l'Union Musicale de Sherbrooke.

Parmi les parents formant le cortège, étaient: MM. le docteur Bachand et Stanislas Bachand, de Coaticook; J. A. Archambault, notaire à Sherbrooke; J. L. Archambault, avocat, Montréal; Alcidas Archambault, cultivateur à Varennes, tous trois frères de M. J. T. L. Archambault; Toussaint Brodeur, son cousin, demeurant à St. Hilaire, etc.

R. I. P.

Conseil de Ville

Séance du 19 septembre 1892.

Présents: Son Honneur le Maire au fauteuil et les conseillers McManamy, Bryant, Gordon, Odell, Lefebvre, Terrill, Read, Bélanger, Murray.

Après lecture et approbation des minutes de la séance précédente, le Maire donne communication du message suivant:

Messieurs, Je suis très-heureux de vous faire part officiellement du fait que les anciens maires de Sherbrooke se sont entendus pour offrir leurs portraits à ce Conseil, à l'occasion du Centenaire; les portraits des maires décédés ayant été fournis par des membres de leurs familles.

J'espère que ce précieux cadeau, qui rappelle l'histoire de notre cité, durant les quarante années de son existence municipale, seront acceptés avec gratitude. J'ai cru qu'il était opportun d'installer dans cette salle les portraits des membres du présent conseil, ainsi que ceux des principaux employés de la corporation.

J'ai aussi l'honneur de mettre devant vous une courte notice biographique de tous mes prédécesseurs, des membres actuels du Conseil et de notre présent secrétaire-trésorier, tout en recommandant que cette notice soit mise dans nos archives. Sherbrooke, 19 septembre 1892. J. A. CHIROUX, Maire.

Sur motion du conseiller Bélanger, secondé par le conseiller Read, la résolution suivante est unanimement adoptée:

Qu'un vote de remerciements soit et est, par les présentes, offert de la part de la cité aux donateurs des beaux portraits qui ornent maintenant les murs de la salle du Conseil et forment une galerie complète et très intéressante des maires de Sherbrooke, durant les quarante dernières années, dont la présence rappellera tant d'événements importants et d'agréables souvenirs et ajoutera plus de solennité et de décorum à nos débats; et que les félicitations de ce conseil soient adressées à M. le Maire Chicoyne pour avoir réuni une si précieuse collection et pris cette nouvelle et remarquable initiative.

M. le conseiller Bélanger appuya sa motion de remerciements et d'agréables et délicatement appropriées à la circonstance.

Requêtes de Walter Blue et autres demandant un égout sur la rue Melbourne; de James Davidson et autres demandant un semblable égout sur la rue Queen et de A. H. Foss et autres demandant un autre égout sur l'avenue Portland.

Sur motion du conseiller Gordon secondé par le conseiller Bryant, ces demandes sont accordées, pourvu que la majorité des propriétaires sur ces rues s'engageant à payer la moitié du coût de tels égouts.

Le Maire lut une lettre de M. H. M. Linnell, de Montréal, offrant de construire des tramways électriques dans Sherbrooke, d'après des condi-

tions à être débattues avec un comité du Conseil.

Sur motion du conseiller Odell, secondé par le conseiller Murray, les présidents des différents comités sont chargés de former un comité spécial pour conférer avec M. Linnell.

Le Maire lut une lettre de M. C. Langlois attirant l'attention du Conseil sur la clause 15 de la Charte, relativement à la qualification du conseiller Lefebvre.

Proposé par le conseiller Terrill, secondé par le conseiller Murray, qu'avant de prendre action sur la lettre de M. Langlois, l'avocat de la cité soit consulté.

Une discussion s'en suit, au cours de laquelle les conseillers Bryant et Gordon quittent leurs sièges.

La motion est perdue sur la division suivante: pour, Terrill et Murray, 2; contre, McManamy, Odell, Read et Bélanger, 4. Le conseiller Lefebvre s'abstient de voter.

Le conseiller McManamy prend la parole pour expliquer la nature d'un règlement, dont il propose l'adoption, à l'effet de prélever sur les propriétaires de la rue Wellington, la moitié du coût de l'égout y construit.

Le conseiller Odell suggère que l'examen de la question soit remis à une autre séance.

Le Maire fait remarquer qu'il était illégal de continuer les travaux d'égout sans pouvoir aux voies et moyens pour en payer la façon. Aucune appropriation n'était faite à ce titre et il ne se croyait pas justifiable de tirer plus longtemps des fonds sur la banque, sans une autorisation régulière du Conseil.

M. le conseiller Odell émet l'idée de voter un emprunt de \$10,000.

M. le conseiller Bélanger se retire temporairement de la salle.

M. le conseiller McManamy propose alors la passation de son règlement. Sur ce, le conseiller Odell laisse son siège et la séance dut être suspendue faute de quorum.

NOTES LOCALES.

Mardi

—Sa Grandeur Mgr. Racine a conféré, le 16, le sacrement de la confirmation à 94 enfants de Sherbrooke-Est.

—A partir du premier Octobre, samedi prochain, les cloches de nos églises catholiques, sonneront l'Angelus à six heures, soir et matin.

—Plusieurs de nos concitoyens sont partis ce matin, pour aller assister aux courses au trot, à Windsor Mills, qui ont lieu cet après-midi.

—On a commencé la construction du quai sur lequel sera érigée la nouvelle gare du Québec Central, au nord du ponton de la traverse, à Québec. Les bateliers, bien malgré eux ont été transférés du côté sud.

—Parmi les portraits des Maires de Sherbrooke, qui ornent maintenant la salle du Conseil, est celui de l'ex-Maire Bryant, dû à l'habile crayon de Mlle Jessie Lajoie, de Han-Sud. Le fini de ce portrait et sa ressemblance parfaite avec l'original en font une œuvre artistique, qui dit beaucoup en faveur du talent de Mlle Lajoie.

—La réclamation en dommages contre la cité, des héritiers Houle, dont le chef de famille avait trouvé la mort, par la chute d'une pièce de bois, du magasin de M. Frs. Codere a été réglée à l'amiable. L'on mentionne la somme de \$600, comme étant le montant payé par les parties responsables, pour le règlement de cette réclamation.

—Parmi les Canadiens inscrits au commissariat général du gouvernement du Canada, à Paris, au commencement de septembre, et dont les noms nous sont donnés par le dernier numéro du Paris-Canada, nous remarquons M. H. Fortier, de cette ville, et son frère, M. J. M. Fortier, de Montréal. Ces messieurs, durant leur séjour à Paris, ont logé au Grand-Hôtel.

—Nous regrettons d'apprendre que M. J. L. Terrill, avocat de cette ville, a été victime d'un accident qui, sans compter la douleur et la souffrance, le prive de l'usage de sa main droite pour quelques temps. Mardi soir, M. Terrill, en rentrant chez lui, a fait un faux pas, et voulant se garantir dans sa chute, avec ses mains, le poids de son corps fit fracturer le poignet droit et luxer celui de gauche.

—A l'ouverture de la Cour mardi matin, l'hon. juge Brooks a fait allusion, à la mort de sir William Ritchie, juge en chef de la Cour Suprême, décédé dimanche à Ottawa. L'hon. juge a payé un juste tribut d'hommages à l'homme remarquable qui, par la seule force de son talent, est parvenu de lui-même d'une position très-humble, jusqu'au grade le plus élevé de la magistrature du pays.

L'hon. juge Brooks a aussi parlé des qualités plus intimes du défunt, qu'il a été à même d'apprécier, ayant eu l'avantage d'être honoré de son amitié.

Le Liniment de Minard est le restaurateur des cheveux.

Le conseil de ville a siégé samedi soir, jusqu'à une heure avancée de la soirée. Le sujet sur le tapis était le paiement du coût des travaux de bec...

La semaine dernière, les juifs dans les affaires ici, ont fermé leurs établissements depuis mercredi soir, à 6 heures jusqu'à vendredi soir, à 6 heures; la plupart d'entre eux sont allés à Montréal célébrer les fêtes du nouvel an, les premiers jours de l'année juive 5653.

Les jours diminuent; et c'est au mois de septembre que la diminution est la plus sensible. Elle est de 36 minutes du 11 au 21, et de 35 minutes du 21 septembre au 1er octobre; en tout, de 1 hr. 47 minutes, dans ce mois de 30 jours.

M. E. A. Dubuc, employé à la Banque Nationale, ici, quitte Sherbrooke, cette semaine, pour aller de mesure à Chicoutimi. M. Dubuc a été nommé gérant de la succursale de la banque, à ce dernier endroit.

M. E. A. Dubuc, employé à la Banque Nationale, ici, quitte Sherbrooke, cette semaine, pour aller de mesure à Chicoutimi.

A tous les athlètes

Un membre du club des Levriers de Liverpool, Ang., M. William Tacon, écrit ce qui suit: "Je crois que l'huile de Saint-Jacob est la meilleure chose qui ait jamais été employée pour guérir et prévenir la sensibilité ou l'enflure des cordons et des muscles après un violent exercice."

Nouvelles des Cantons de l'Est.

Compton — L'hon. M. McIntosh, député de Compton, le commissaire de la province de Québec à l'exposition de Chicago, a fait son choix du bétail qui doit être exposé à Chicago.

Shefford — La Gazette Officielle de Québec contient les nominations suivantes de juges de paix: John M. Brown, Moïse Petit, Frédéric H. Daigneau, Louis Lavigne, Thomas Potvin et Prudent Sénéchal, tous du canton de Stuckley-Nord, dans le comté de Shefford.

West Farnham — M. Alfred Musy, gérant de la sucrerie de Farnham, annonce que l'usine de Farnham sera en opération vers le 15 octobre prochain et qu'immédiatement après la fabrication, il ira à Berthier, pour monter d'abord une distillerie, puis préparer la campagne pour marcher à Berthier en automne 1892.

Somerset — Les messieurs dont les noms suivent ont été nommés juges de paix: MM. Dames Bergeron, cultivateur; Malcolm Kerr, cultivateur; Henri Gingras, cultivateur; Pierre Thibodeau, cultivateur; et Narcisse Turgeon, cultivateur, tous de la paroisse de Ste-Julie de Somerset, dans le comté de Mégantic.

Lac Mégantic. — M. Gendron donateur et le Dr Milette ont été nommés, par le gouvernement fédéral, officiers de santé, pour faire l'inspection des trains de Pacifique, venant de St-Jean. Ces messieurs sont certainement des officiers consciencieux qui feront leur devoir; mais s'il leur arrivait un train avec le choléra à bord, ils seront bien embarrassés pour savoir où mettre les malades; ils ne sont pas pourvus de ce qu'il faut pour les recevoir.

Brompton Falls. — Une nouvelle compagnie industrielle vient de se former, pour l'exploitation des produits de la forêt. Le dernier numéro de la Gazette Officielle de Québec, contient son application pour incorporation. La nouvelle compagnie se compose de P. M. Milliken de New-York, W. F. Milliken et W. R. Wood de Portland, C. H. Clark, de Brompton, A. S. Hurd et Wm Farwell, de Sherbrooke, et aura son siège principal d'affaires à Brompton Falls.

Therford Mines. — Un bien pénible accident est arrivé ces jours derniers à Black Lake. Une dame Lessard eut la fantaisie de faire atteler un jeune cheval très violent, et d'aller faire une promenade dans la direction des mines, accompagnée seulement par un jeune garçon de 10 ans. S'étant engagée dans un chemin très escarpé, dont chaque côté était hérissé d'énormes quartiers de roche, la voiture toucha le cheval qui prit l'épouvante. En tournant au pied de la montagne, la voiture versa, lançant Mme Lessard tête première sur une roche tranchante. Le choc fut si violent qu'un côté de la figure, partant du sommet de la tête jusqu'à la mâchoire, y compris le sourcil gauche, fut complètement enlevé, laissant à découvert les nerfs du côté de la figure et l'intérieur de la bouche. C'était quelque chose d'affreux à voir. Elle fut relevée sans connaissance et transportée dans une maison voisine. Malgré les soins intelligents du médecin de Therford l'on ne compte guère qu'elle en revienne.

Sawyerville. — Depuis l'incorporation du village, l'on parle de la défection prochaine des conseillers: il s'est formé de suite deux partis bien tranchés et chacun travaille de son côté pour amener le succès de ses candidats. La question de la vente des liquores est ce qui divise ainsi le village en deux camps: l'un est chamaille pour ou contre l'octroi des licences.

Les Miracles n'arrivent pas tous à Hamilton. Toute la ville de Glamis Out, connaît un remède, par l'application du LIXEMINE de MINARD, sur un bras en partie paralysé, qui égale tout ce qui a pu transpirer à Hamilton.

R. W. HARRISSON.

Emberton. — Un ours de bonne taille, ayant son quartier général dans la forêt, il vivait en grand seigneur, festoyant de chair fraîche et s'enivrant du sang pur de jeunes agneaux, avait fait dans le mois d'août, de fréquentes descentes, dans les prés voisins et la; après avoir fait choix d'un mouton replet ou d'une tendre agnelle, suivant son caprice du moment, emportait sa victime sans plus de façon, pour la déguster à son aise, dans son antre princier. M. Eusebe Pratte, que ce manège agaçait et à qui ce prince indépendant et peu gêné portait ombrage, résolut de mettre fin à ses déprédations.

Quand l'été fut malade, elle prit du Castor... Quand elle fut enfant, elle en voulut encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adore. Depuis tous ses enfants ont pris du Castor.

NOTES COMMERCIALES.

Pour les meilleurs pardessus, au plus bas prix, allez chez J. L. VINEBERG & Cie, à la Victoria Township Clothing House, 178 rue Wellington. Lisez sa nouvelle annonce.

Le meilleur endroit de Sherbrooke pour acheter des habillements de première communion, c'est au magasin de hardes faites Empire, A. Levinson, 99 rue Wellington, maison Twose.

Si vous avez besoin d'une bonne voiture, n'oubliez point le vieil établissement, si bien connu, de M. P. Biron, quartier-est. D'autres font plus de tapage dans les annonces peut être, mais M. Biron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de proclamer bien haut qu'on a pour son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.

La vraie place pour vos chaussures, c'est au magasin Empire, A. Levinson, 99 rue Wellington, maison Twose.

Je suis déterminé de vendre mon stock de chaussures et pour cela il me faut vendre à bon marché. Des réductions spéciales sont offertes pour deux mois: de plus, toutes les chaussures ayant été en magasin plus d'une année on les vendra à bien au-dessous du prix courant. J. Levinson, enseigne de la Grosse Boite Colonne, 103 rue Wellington.

Si vous avez besoin d'un bon habillement ou d'un chapeau fashionable à bas prix, allez au magasin Empire, 99 rue Wellington.

LA CONSOMPTION GUERIE. Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérir son rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxons et de la Gorge, qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets, constatés dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pousse par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, il a écrit et adressé à ceux qui le désirent, la recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner le journal, W. A. Noyes, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

Pianos et Orgues. GRANDE REDUCTION. Nous recommandons aux personnes qui se proposent de faire l'acquisition d'un piano ou d'un orgue, de profiter de la grande vente à bon marché que fait de ce temps-ci M. L. E. N. Pratte, au No 1683 rue Notre-Dame, Montréal.

M. Pratte, dont le magasin a été incendié récemment, offre en vente les pianos et les orgues qui étaient dans le magasin lors de l'incendie, mais qui n'ont souffert aucun dommage; les instruments endommagés ont été vendus à l'encan.

Ces instruments, en parfait ordre, seront vendus à grande réduction pour comptant ou à court délai et les personnes qui peuvent acheter dans ces conditions ne devraient pas manquer cette occasion exceptionnelle de se procurer un instrument neuf et de qualité supérieure au prix d'un instrument inférieur. M. Pratte a aussi reçu un stock de nouveaux instruments qui s'y vend à bon marché aux conditions ordinaires.

AVIS AUX MERES. — Etes-vous troublées pendant la nuit et retirées de votre sommeil par un enfant malade, souffrant et criant par ses douleurs des dents qui commencent à percer? Si oui, envoyez chercher sans délai un flacon de Sirop de Madame Winslow "Mrs Winslow Soothing Syrup", pour la dentition des enfants. Sa valeur est inestimable; il agitera le pauvre petit malade immédiatement. Fiez-vous-y, mères; pas d'erreur à propos de ce sirop. Il guérit la Dysenterie et la Diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les vents, adoucit les gencives, réduit l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le Sirop de Madame Winslow pour la dentition des enfants est agréé au goût et est la prescription d'un des médecins du sexe et des Etats-Unis, et est en vente par tous les pharmaciens de monde. Prix: YINGT CINQ cents la bouteille. Demandez le Sirop de Madame Winslow et n'en prenez pas d'autre.

Les Voies Chemies Parlent. — Vous connaissez toutes plus ou moins les misères et les souffrances attachées à notre sexe et, si nous nous plaignons quelquefois de ce que nous appelons l'injustice de la punition infligée à la femme, au paradis terrestre, nous admettons que nous avons un remède efficace à toutes nos douleurs et nous recommandons le "Feminae Plasters" du Dr. Larivière à toute femme ou fille affectée du "Beau Mal" ou "Sexe" quelque forme qu'il se présente. On l'emploie aux Etats-Unis dans les communautés religieuses et les hôpitaux. Les médecins du Boston Electric Hospital certifient qu'ils emploient le Remède de M. Dr. J. Larivière, Manville, R. I. Envoyez 25 cts. pour un plâtré. MM. EVANS & Sons, Montréal, P. Q., agents généraux pour le Canada. W. H. GRIFFITH, agent, Sherbrooke, P. Q.

La mort terrible. Le fléau de l'Est, le choléra asiatique, s'avance d'un pas rapide et continu vers l'Ouest. L'ennemi est à nos portes. La science avec ses puissants désinfectants, les fumigations et une quarantaine sévère défend nos ports. Mais ce terrible destructeur semble flotter dans l'air sur les ailes de la peste et déferter tous les efforts faits pour le repousser. Partout où existe la malpropreté, il y établit ses quartiers et les germes du fléau éclosent et se multiplient. La vigilance sanitaire publique s'impose. Que les égouts soient nettoyés et toute cause de malpropreté écartée. Que la santé publique soit la meilleure possible. A cet effet, que chaque homme soit sur le qui-vive. Le corps humain a le plus parfait système d'égoût, défiant toute rivalité. Le créateur a pourvu aux moyens d'éjection du corps humain de toute matière impure.

Les pilules de racines sauvages de Marses sont une combinaison tellement parfaite des remèdes les meilleurs et les plus énergiques fournis par la Providence, qu'elles nettoient le système, stimulent le foie, les reins et tout le système et les nettoient dans l'état propre à leurs fonctions et pour, aussi donner la vigueur à tout le système, que c'est avec la plus grande confiance que nous les recommandons au public comme le meilleur préservatif contre les ravages du terrible fléau qu'on nomme le choléra asiatique.

Toutes personnes ayant besoin d'un pardessus d'hiver feraient bien d'aller acheter chez J. Levinson et n'auront à payer que le prix courant pour le reste de la saison, à l'enseigne de la Grosse Boite Colonne, 103 rue Wellington.

ON DEMANDE: Ménagères d'hôtels, de moissons de magasin, caissières, copistes, stenographes, claviers, institutrices, assistantes teneurs de livres, commis, dames de compagnie, servantes d'hôtels et employées de manufactures, dépenses de voyage payées. Aussi des cuisinières, femmes de chambre, servantes de tables, lavasses, etc. Au BUREAU DE L'ASSOCIATION DE SECOURS DES DAMES. ALEX. A. JONES & CIE, 101 Wellington Sherbrooke, P. Q.

ON DEMANDE: Des fermiers en culture et s'avantages pour des acheteurs au comptant. Aussi gisement de ferme et terres à bois. ALEX. A. JONES & CIE, 101 Wellington Sherbrooke, P. Q.

ON DEMANDE: Dix bons selliers. ALEX. A. JONES & CIE, 101 Wellington Sherbrooke, P. Q.

HYPOTHEQUES radiées, avances faites. Fermes à acheter ou à échanger. Le bureau de Montréal envoie chaque semaine la liste des acheteurs de vieux pays. ALEX. A. JONES & CIE, 101 Wellington Sherbrooke, P. Q.

ARCENT A PRETER. Sur bonne garantie. S'adresser à HURD & FRASER, Avocats, Sherbrooke.

A VENDRE. Un ENGIN A GAZ Charter de sept chevaux-vapeur, pouvant être employé dans aucun endroit, par qui que ce soit et pour aucun fin. S'adresser: SHERBROOKE IRON WORKS.

A VENDRE. Un lot à bâtir, situé dans le quartier sud, près de l'Hôpital. Conditions faciles. Pour toutes autres informations s'adresser à ce bureau, ou au No. 39 rue Grove. ALEX. CARRIER.

ECURIES DE LOUAGE. On peut retirer, en tout temps, de bons chevaux et de bonnes voitures, en s'adressant à l'Hôtel de Sherbrooke-Est.

A LOUER. Les deux étages au dessus du magasin de M. W. TALBOT, ainsi que la cave, 132 rue Wellington, à bon marché. S'adresser immédiatement.

A VENDRE. Une belle et bonne chaudière pour la vapeur, en parfait bon ordre, à vendre à bon marché, pour argent comptant. S'adresser à ce bureau.

On Demande. Une bonne servante pour faire l'ouvrage ordinaire de la maison, et un garçon pour servir les tables, au Restaurant Victoria, 129 rue Wellington. S'adresser immédiatement.

Belle Propriété à Vendre. Une magnifique ferme située près de la ville de Richmond, contenant 400 acres, dont 200 en bon état de culture, 100 en pâturages et 100 en bois-debut. Une magnifique maison en brique et de bons bâtiments, tels que granges, écuries, remises, etc., sont dessus-ergées, le tout en bon ordre. Le tout se vend à la maison et aux écuries. Pour les conditions et autres informations s'adresser au bureau du Progrès.

Grandes Occasions! AU MAGASIN DE P. E. CARON MARCHAND EPICIER, LENNOXVILLE. (Porte voisine du bureau de poste.) On fait une spécialité pour les épicerie et provisions de première qualité.

Hardes Faites et Chaussures DE TOUTES SORTES, FAIENCE, VERRERIE, FERRONNERIE, INSTRUMENTS ARATOIRES. Lennoxville, 2 juillet 1892.

PICK-ME-UP! DU DR. BARTON. La meilleure dans l'Univers. Previens toutes les maladies. Poudre pour les Chevaux. Si vous tenez à garder votre cheval en bonne condition et exempt de toutes affections malades, employez la poudre PICK-ME-UP. C'est la meilleure au usage. Essayez-en un paquet et soyez convaincu. Vendue partout par paquets de 50 cents et de \$1.00, ou à la PHARMACIE GRIFFITH 121 rue Wellington, SHERBROOKE.

AVIS CONSEIL DU COMTE DE COMPTON. Une session adjournée du conseil sera tenue dans la salle du conseil, à Cookshire, le mercredi, 19 octobre prochain, 1892, à 1 heure P. M. La réunion des contribuables de Westbury de mandant d'être annexés à la municipalité de Eaton pour les fins municipales sera prise en considération à 2 heures P. M. A. ROSS, Sec. Trés. C. de C. Bureau du conseil municipal du comté de Compton, Cookshire, 16 septembre 1892.

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District de St. Francois. Dans la Cour de l'Épave pour le District de St. Francois. Le neuvième jour de septembre mil huit cent quatre-vingt-douze. Devant CABANA & BOWEN, G. C. C. FINLAY McLEOD, du canton de Whitton, dans le District de St. Francois, commerçant. Demandeur, ZECCHIARIAT McCAULLAY, ci-devant du dit endroit, mais maintenant dans l'Etat du Vermont, l'un des Etats-Unis d'Amérique. Défendeur. Il est ordonné que le défendeur comparaisse dans les deux mois. G. C. C. J. LEONARD, CABANA & BOWEN, Proc. du demandeur.

28 W. P. Jenkins, au No. 21, rue Wellington, graveur et enlumineur, se charge de toute gravure artistique dans le gravure et l'enluminure.

ON DEMANDE: Un homme de confiance (marqué) comme gérant général d'un magasin; un commis voyageur dans les bulles et la pelure; un gérant de ferme, pour l'ouest; un homme marie pour prendre soin d'un édifice public; un gardien de nuit de boutique; des domestiques d'hôtels, porte-faix, conducteurs de voitures, d'express. Emplois trouvés dans toute la ville du Canada et des Etats-Unis. AGENCE SPECIALE POUR LES EMIGRANTS DU GOUVERNEMENT. ALEX. A. JONES & CIE, 101 Wellington Sherbrooke, P. Q.

ON DEMANDE: Ménagères d'hôtels, de moissons de magasin, caissières, copistes, stenographes, claviers, institutrices, assistantes teneurs de livres, commis, dames de compagnie, servantes d'hôtels et employées de manufactures, dépenses de voyage payées. Aussi des cuisinières, femmes de chambre, servantes de tables, lavasses, etc. Au BUREAU DE L'ASSOCIATION DE SECOURS DES DAMES. ALEX. A. JONES & CIE, 101 Wellington Sherbrooke, P. Q.

ON DEMANDE: Des fermiers en culture et s'avantages pour des acheteurs au comptant. Aussi gisement de ferme et terres à bois. ALEX. A. JONES & CIE, 101 Wellington Sherbrooke, P. Q.

ON DEMANDE: Dix bons selliers. ALEX. A. JONES & CIE, 101 Wellington Sherbrooke, P. Q.

HYPOTHEQUES radiées, avances faites. Fermes à acheter ou à échanger. Le bureau de Montréal envoie chaque semaine la liste des acheteurs de vieux pays. ALEX. A. JONES & CIE, 101 Wellington Sherbrooke, P. Q.

ARCENT A PRETER. Sur bonne garantie. S'adresser à HURD & FRASER, Avocats, Sherbrooke.

A VENDRE. Un ENGIN A GAZ Charter de sept chevaux-vapeur, pouvant être employé dans aucun endroit, par qui que ce soit et pour aucun fin. S'adresser: SHERBROOKE IRON WORKS.

A VENDRE. Un lot à bâtir, situé dans le quartier sud, près de l'Hôpital. Conditions faciles. Pour toutes autres informations s'adresser à ce bureau, ou au No. 39 rue Grove. ALEX. CARRIER.

ECURIES DE LOUAGE. On peut retirer, en tout temps, de bons chevaux et de bonnes voitures, en s'adressant à l'Hôtel de Sherbrooke-Est.

A LOUER. Les deux étages au dessus du magasin de M. W. TALBOT, ainsi que la cave, 132 rue Wellington, à bon marché. S'adresser immédiatement.

A VENDRE. Une belle et bonne chaudière pour la vapeur, en parfait bon ordre, à vendre à bon marché, pour argent comptant. S'adresser à ce bureau.

On Demande. Une bonne servante pour faire l'ouvrage ordinaire de la maison, et un garçon pour servir les tables, au Restaurant Victoria, 129 rue Wellington. S'adresser immédiatement.

Belle Propriété à Vendre. Une magnifique ferme située près de la ville de Richmond, contenant 400 acres, dont 200 en bon état de culture, 100 en pâturages et 100 en bois-debut. Une magnifique maison en brique et de bons bâtiments, tels que granges, écuries, remises, etc., sont dessus-ergées, le tout en bon ordre. Le tout se vend à la maison et aux écuries. Pour les conditions et autres informations s'adresser au bureau du Progrès.

Grandes Occasions! AU MAGASIN DE P. E. CARON MARCHAND EPICIER, LENNOXVILLE. (Porte voisine du bureau de poste.) On fait une spécialité pour les épicerie et provisions de première qualité.

Hardes Faites et Chaussures DE TOUTES SORTES, FAIENCE, VERRERIE, FERRONNERIE, INSTRUMENTS ARATOIRES. Lennoxville, 2 juillet 1892.

PICK-ME-UP! DU DR. BARTON. La meilleure dans l'Univers. Previens toutes les maladies. Poudre pour les Chevaux. Si vous tenez à garder votre cheval en bonne condition et exempt de toutes affections malades, employez la poudre PICK-ME-UP. C'est la meilleure au usage. Essayez-en un paquet et soyez convaincu. Vendue partout par paquets de 50 cents et de \$1.00, ou à la PHARMACIE GRIFFITH 121 rue Wellington, SHERBROOKE.

AVIS CONSEIL DU COMTE DE COMPTON. Une session adjournée du conseil sera tenue dans la salle du conseil, à Cookshire, le mercredi, 19 octobre prochain, 1892, à 1 heure P. M. La réunion des contribuables de Westbury de mandant d'être annexés à la municipalité de Eaton pour les fins municipales sera prise en considération à 2 heures P. M. A. ROSS, Sec. Trés. C. de C. Bureau du conseil municipal du comté de Compton, Cookshire, 16 septembre 1892.

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District de St. Francois. Dans la Cour de l'Épave pour le District de St. Francois. Le neuvième jour de septembre mil huit cent quatre-vingt-douze. Devant CABANA & BOWEN, G. C. C. FINLAY McLEOD, du canton de Whitton, dans le District de St. Francois, commerçant. Demandeur, ZECCHIARIAT McCAULLAY, ci-devant du dit endroit, mais maintenant dans l'Etat du Vermont, l'un des Etats-Unis d'Amérique. Défendeur. Il est ordonné que le défendeur comparaisse dans les deux mois. G. C. C. J. LEONARD, CABANA & BOWEN, Proc. du demandeur.

28 W. P. Jenkins, au No. 21, rue Wellington, graveur et enlumineur, se charge de toute gravure artistique dans le gravure et l'enluminure.

DEPÊCHEZ VOUS! SI VOUS VOULEZ DES Echelles Patentées, PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES, BOIS DRESSE, ETC., ETC. Venez me voir, je puis vous bâtir une maison à votre goût à des prix excessivement bas. F. X. SIMONEAU, RUE ST. FRANCOIS.

L'ouverture des Ecoles. L'ouverture des écoles va se faire le 1er septembre, et vos enfants auront besoin de chaussures neuves. Vous trouverez qu'il est de votre avantage de les acheter chez MORENCY FRERES. Qui tiennent le Plus Gros Assortiment DE CHAUSSURES. MORENCY BROS., SHERBROOKE.

J. M. FORTIER, MANUFACTURIER DE CIGARES. EN GROS 141 à 151 rue St.-Maurice, MONTREAL. N. B.—Marques privées spéciales et une spéciale.

Epicerie de Famille. Nous livrons les chefs de maison à venir visiter notre assortiment. D'ÉPICERIES. lesquelles sont toutes de première qualité et que nous vendons. Au Plus Bas Prix Possible. Nous offrons aussi un des plus beaux choix de VINS ET LIQUEURS! DANS CETTE VILLE. Très bon Vin Sherry \$1.75. Très bon Vin Porte - 1.75. Vin d'Espagne, très pur 2.00. ETC., ETC., ETC. G. E. ROBITAILLE & CIE, 157 Wellington, Sherbrooke.

Ouverture des Classes 1892. EN VOUS ADRESSANT A LA LIBRAIRIE J. B. ROLLAND & FILS, 6 A 14 RUE SAINT VINCENT, MONTREAL.

NETTOYAGE! Thos. Long, PEINTRE ET TAPISSIER, No. 8 Rue Chapel, en face du Marché SHERBROOKE.

Grande Ouverture! D'UN NOUVEL Entrepôt de Meubles de Ménage SAMEDI 9 AVRIL. Le soussigné désire informer le public qu'il a ouvert une salle de vente au No. 8 Rue Chapel, comme magasin de meubles neufs et de second main. Un assortiment complet de Meubles de salon, salle à dîner, chambres à coucher, cuisine, est offert en vente à peu de chose au-dessus du prix courant. Son motto est, "vente prompte et profits modestes." Allez à l'enseigne du FAUTEUIL ROUGE, en face de l'Hôtel de Ville. THOS. LONG.

H. VEILLEUX Marchand-Tailleur, MAISON FLETCHER, No. 175 Rue Wellington SHERBROOKE. L'établissement de M. Veilleux a sa réputation faite. C'est le tailleur à la mode! C'est connu. Sa coupe ne fait jamais défaut! Tout le monde suit cela. Et donne entière satisfaction à ses clients! ce fait n'est pas contesté par qui que ce soit. Ses prix sont raisonnables, c'est admis. Bien fait est qui ne se fait pas habiller chez lui. N. B.—Ne pas oublier qu'il tient en magasin tous les articles de la toilette des messieurs.

E. BELANGER, TAPISSIER GÉNÉRAL. Encadrer et suspendre les tableaux, une spécialité. Toutes sortes de meubles, matelas, etc., etc., réparés et remis à neuf. Atelier, Maison Fletcher SHERBROOKE, P. Q. Entrée: première porte, rue King.

A. J. LEMAIRE, Electricien et Mécanicien. EN FACE DU MARCHÉ, SHERBROOKE. Réparations de toutes sortes dans les machines. Spécialité dans la fabrication de modèles ou développement d'inventions nouvelles. En stock—assortiment de Cloches Electriques, Piles, Boutons, Téléphones.

DYNAMOS ET MOTEURS. Faits sur commande. Toute commande par la poste pour réparation ou autre recevra la plus grande attention. A. J. LEMAIRE.

SMITH FRERES, Marbriers et Graveurs, MANUFACTURIERS DE Pierres Tombales, Monuments Funéraires, ETC., ETC. Ce sont de bons et vrais ouvriers qui accordent une attention particulière à chacun ouvrage qui leur est confié et qui donnent satisfaction.

ATELIER: RUE WELLINGTON. en arrière du magasin de fourrures de Z. P. COORMIER. Des estimés de l'ouvrage à faire fournis sur commande.

SMITH FRERES, RUE WELLINGTON, - SHERBROOKE. Vente à Bon Marché. Pour couler le reste de l'assortiment de cette année, 150 patrons devant être vendus.

En bas du Prix Coutant. BORDURE pour aller avec toutes les pièces. J'ai aussi un assortiment complet de FUSILS, CARABINES, ETC. A BAS PRIX. QUINCAILLERIE, PEINTURES, HUILES, VERNIS.

A. H. FOSS, 22 RUE WELLINGTON, Près de la Place du Marché, SHERBROOKE. Chemin de fer Québec Central. La Route favorite pour Québec et tous les points du bas du fleuve et de l'Inferocanal.

Le et après le 27 Juin 1892. Les trains passeront Sherbrooke, 7.15 a. m.; arrive à la Jonction de Beauce, 11.20 p. m.; arrive à Lévis, 1.00 p. m.; arrive à la traversée de Québec, 1.15 p. m. PASSAGE—Laisse Sherbrooke, 11.45 p. m.; arrive à Lévis, 6.30 a. m.; arrive à la traversée de Québec, 6.30 a. m. MELIE—Laisse Sherbrooke, 8.10 a. m.; arrive à la Jonction de Beauce, 5.45 p. m. Les trains arrivent à Sherbrooke. PASSAGE—Laisse la traversée de Québec, 7.00 a. m.; laisse Lévis, 7.30 a. m.; arrive à Sherbrooke, 1.15 p. m. EXPRESS—Laisse la traversée de Québec, 8.00 p. m.; laisse Lévis, 3.25 p. m.; arrive à Sherbrooke, 9.00 p. m. MELIE—Laisse Sherbrooke, 11.45 p. m.; arrive à la Jonction de Beauce, 6.00 a. m.; arrive à Lévis, 6.30 a. m. 20 Minutes pour collation sont alloués à la jonction de Dudswell. CONNEXIONS. A la jonction Hérakla et à Lévis, avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Caouana et tous les points des provinces Maritimes; à Québec, avec les bateaux du Saguenay et de la compagnie des bateaux à vapeur de Québec pour le bas du fleuve et tous les endroits du Golfe St. Laurent, ainsi avec le chemin de fer du Lac St. Jean, pour le Lac St. Jean et tous les endroits de pêche au nord de Québec. Des billets d'excursions à bas prix sont émis du 15 juin au 30 septembre pour tout le pas de l'est ou d'ouest de Québec à 1 Est et au nord de Québec, ainsi pour les sources St. Léon. Des billets d'excursions du samedi sont vendus du 15 juin au 30 septembre, bon du samedi au lundi. FRANK GRINDY, J. H. WALSH, Agt. Gén. Pass. Sherbrooke, 27 juin 1892.

**JUST OUT!**  
HAVE YOU SEEN IT?  
THE BIG BOTTLE  
**PAIN-KILLER**



Old Popular 25c. Price.

**SAFE**  
THE GREAT  
**BLOOD PURIFIER**  
**RELIABLE**

**PLEASANT**  
**BRISTOL'S SARSAPARILLA**  
CURES ALL  
Taints of the Blood.  
**CERTAIN**

**REGULATE THE STOMACH, LIVER AND BOWELS, PURIFY THE BLOOD. A RELIABLE REMEDY FOR**  
Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels.  
Ripans Tablets contain nothing injurious to the most delicate constitution. Pleasant to take, safe, effective. Give immediate relief.  
Sold by druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 15 cents. Address:  
**THE RIPANS CHEMICAL CO.**  
10 SPRUCE STREET, NEW YORK CITY.

**LEMAIRE & LOW**  
MENUISIERS,  
Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main,  
**Portes, Chassis, Jalousies,**  
MOULURES EN TOUT GENRE,  
et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par  
**LOW & WILSON,**  
Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE,  
**SHERBROOKE.**

**Restaurant Victoria**  
Le dimanche, dîner à 5 heures p. m.  
Prépare à la glace servie à toute heure  
**129 RUE WELLINGTON 129**  
**SHERBROOKE.**  
**J. D. Gauthier, Prop.**

**FEUILLETON.**  
**MAITRE ROSSIGNOL.**  
(Suite et fin.)  
LVII

On procéda donc à l'interrogatoire de Jaquot.  
Le petit paysan s'était singulièrement dégoûté au contact des saltimbanques.  
Ce n'était plus le pauvre diable qui fondait en larmes, le soir où les gendarmes lui mirent les menottes. Il regardait avec assurance les jurés, la cour et le ministère public.  
Quand on lui demanda pourquoi, si réellement il n'avait rien à se reprocher, il s'était échappé des mains des gendarmes, il répondit :  
— J'avais dans mon idée qu'en restant libre je découvrirais la vérité.  
— De quelle vérité parlez-vous? demanda sévèrement le président.  
— A savoir, répondit-il, que mon maître est innocent et que celui qui a empoisonné ce pauvre M. Bertomy, c'est le docteur Bazire.  
Ce fut un coup de tonnerre!  
Mais Me X... observa que la défense était libre, et il dit froidement :  
— Je supplie messieurs les jurés d'écouter ce garçon jusqu'au bout.  
Jaquot ne s'était point déconcerté. Il raconta alors ce que les saltimbanques et lui avaient imaginé, et comment, pendant la nuit dernière, Bazire avait prononcé le nom de Chaffaroux, le pharmacien.  
L'auditoire était en rumeur, et quelques cris de : "A bas Bazire!" se firent entendre.  
Bazire fit un effort suprême, se leva et voulut protester. Mais alors Me X... demanda qu'un nouveau témoin, qui n'avait pas été assigné, fut entendu à titre de renseignement.  
Ce témoin, c'était le pharmacien Chaffaroux.  
Il apportait son livre de vente.  
A la date du samedi 17 mars, il avait écrit sur ce livre :  
"Délivré trois kilogrammes de houille au docteur Bazire de Saint-Florentin."  
Or cette date du 17 mars correspondait à l'absence du docteur Rouselle, retenu à Orléans pour les assises.  
A ce moment la justice fut impuissante à réprimer les menaces et l'enthousiasme de la foule qui se trouvait dans la salle, que le président menaçait de faire évacuer.  
Enfin quand le calme se fut rétabli, la parole fut donnée au défenseur de l'accusé.  
Maitre X... on l'a dit souvent, n'est pas un avocat, c'est un défenseur.  
— Messieurs, dit-il en commençant, je n'ai plus que la moitié de ma tâche à accomplir. Je n'ai pas à vous parler de cet honnête homme : votre verdict et va lui rendre le repos et l'honneur.  
Mais j'ai une mission pénible, un devoir rigoureux à remplir.  
Je dois signaler à votre justice, à la vindicte de l'opinion, le misérable ambitieux qui a jeté le trouble dans toute une contrée, plongé une honnête famille dans le désespoir.  
Je pourrais dire hautement que le docteur Bazire a empoisonné sciemment son malade.  
Pour l'honneur de l'humanité, par respect pour la profession qu'il exerce, j'aime mieux croire qu'il s'est trompé, et ne s'est aperçu de son erreur que lorsque le mal a été fait; et qu'alors, au lieu d'avouer son crime, volontaire ou non, il en a rejeté la responsabilité sur un innocent.  
Le docteur Bazire, messieurs, est un de ces viles ambitieux pour lesquels tous les moyens sont bons s'ils arrivent au but.  
Depuis quinze ans cet homme n'est pas un médecin, c'est un juge d'instruction.  
Savez-vous pourquoi?  
Cet homme voulait avoir la croix.  
Et maître X... lut à haute voix une douzaine de lettres adressées par Bazire tantôt au préfet, tantôt au député de sa circonscription, tantôt au secrétaire général du ministère de la justice, toutes ayant pour but la demande de cette croix de la Légion d'honneur qu'il était indigne de porter.

Bazire était anéanti.  
Le ministère public déclara abandonner l'accusation, et le jury délibéra.  
Rossignol et Jaquot, qui pleuraient maintenant à chaudes larmes, furent acquittés à l'unanimité.  
Et quand le premier, rendu à la liberté, sortit du palais de justice rpyré sur le curé de Fay, quand il se jeta, tout ému enfin, dans les bras de sa femme et de sa fille, le prêtre lui dit :  
— Eh bien! mon ami, croyez-vous à Dieu maintenant?  
— Peut-être... répondit-il.

Rossignol vit heureux et considéré, Germaine est devenue la baronne de Fontbonne, et Mme. Boudin est morte de rage.  
Quant à Bazire, il a quitté St. Florentin, mais il n'a pas été poursuivi.  
Pourquoi?

**EPILOGUE.**  
Ceci est une histoire vraie de tout point.  
Je l'ai prise dans la *Gazette des tribunaux*... de Pékin.

Je l'ai transportée dans cet honnête pays de Fay-aux-Loges, où il n'y a ni empoisonneurs, ni assassins, et je dois à la vérité de déclarer que ce n'est point là qu'elle s'est déroulée.  
Donc, le drame s'est passé en Chine.  
Un mandarin municipal, ce qui est là bas un maire et un médecin, dévoré du désir d'avoir le bouton grénet, ce qui est la croix de la Légion d'honneur dans le Céleste-Empire, a traîné devant la justice chinoise une pauvre femme qu'il accusait d'avoir empoisonné son beau frère.  
Le jury chinois a acquitté la femme, aux applaudissements de la Chine tout entière; mais la justice chinoise n'a pas traduit à la barre le mandarin municipal et médecin.  
Pourquoi?

La Chine tout entière s'est posée cette question, à laquelle l'auteur de ce livre, humble abonné de la *Gazette des Tribunaux* de Pékin, va essayer de répondre. En ne poursuivant pas le mandarin, la justice chinoise l'a condamné à un supplice plus infamant que le bûche.  
Elle l'a mis au pilori de l'opinion publique indignée.  
Pour sauver une vie.  
Un journal de George a rendu compte de l'épisode de John Potter; un garçon âgé de 10 ans, qui a conduit un cheval 12 milles de long afin d'avoir une médecine pour sa mère qui se mourait de coliques. Le médecin ne put être trouvé, mais une sorte de médecin donna au jeune gars une bouteille de médecine et lui ordonna de se hâter. Le brave garçon revint chez lui, donna la médecine et tomba d'épuisement. La médecine guérit la femme et le garçon est bien. Il est seulement nécessaire de dire que la précieuse médecine était le Pain-Killer Perry Davis qui ne manque jamais de guérir les désordres de l'estomac. Ancien prix populaire de 25 cts pour la nouvelle grande bouteille.

**BAUME NASAL**  
NE FAILLIT  
SOULAGER, NETTOIER, GUÉRIR.  
Guérissant l'écoulement nasal pour les rhumes, la grippe, la touille, le catarrhe, etc.  
C'est un remède certain et prompt pour guérir le rhume de cerveau dans toutes les phases.  
SOULAGER, NETTOIER, GUÉRIR.  
Guérissant l'écoulement nasal pour les rhumes, la grippe, la touille, le catarrhe, etc.  
C'est un remède certain et prompt pour guérir le rhume de cerveau dans toutes les phases.  
**JAMAIS GUÉRIT LE RHUME DE CERVEAU ET LE CATARRHE**  
Fulford & Co., Brockville, Ont.

**CASTORIA**  
pour les Bébes et les Enfants.

Le Castoria est un remède si propre à l'enfant que je le recommande comme supérieur à toutes les médecines connues.  
Dr. H. A. Acheson,  
111 So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

Le Castoria guérit colique, constipation. Les algues d'estomac, diarrhée, éruption. Versillage, somnifère, il aide la digestion. Et cela, c'est un fait, sans autre médication.  
THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

**NOUVELLE DÉCOUVERTE PAR ACCIDENT.** En fait d'un composé chimique une palette de ce composé est tombée sur la main d'un chimiste qui, après s'être lavé, a découvert que le poil était complètement disparu. Nous avons immédiatement mis cette merveilleuse préparation sur le marché et la demande est maintenant si grande que nous l'offrons dans le monde entier sous le nom de **QUEEN'S ANTI-HAIRINE**. Cette préparation est tout à fait inoffensive et si simple qu'un enfant peut s'en servir. Relevez le poil et appliquez le mélange pendant quelques minutes et le poil disparaît d'une façon magique sans causer la moindre douleur et sans causer le moindre tort sur le moment ou après. Cette préparation diffère de toutes celles en usage jusqu'à présent pour les mêmes fins. Des milliers de **DAMES** qui étaient ennuyées de poils sur la figure, le cou et les bras témoignent de ses mérites. Les **MESSEIGNEURS** qui n'aiment pas à avoir de la barbe ou du poil au cou devraient se servir de la **QUEEN'S ANTI-HAIRINE** qui met de côté la nécessité de se raser, en empêchant pour toujours la croissance du poil. Prix de la "Queen's Anti-Hairine" \$1 la bouteille, envoyée franco par la poste en boîte de sûreté. Ces boîtes sont scellées de manière à éviter l'observation du public. Envoyez le montant en argent ou en timbres avec l'adresse écrite lisiblement. La correspondance est strictement confidentielle. Chaque mot qui contient cette annonce est honnête et vrai. Adressez **QUEEN CHEMICAL CO., 174 Race Street, Cincinnati, Ohio.** Vous pouvez enregistrer votre lettre à n'importe quel bureau de poste afin de vous en assurer la livraison. Nous paierons \$500 pour chaque cas d'insuccès de cette préparation ou pour la moindre injure qu'elle ait causée à une personne qui en a acheté. Chaque bouteille garantie.  
**SPECIAL.** Aux dames qui répètent ou qui vendent 25 bouteilles de Queen's Anti-Hairine nous donnerons une robe de soie, 15 verges de la meilleure soie. Bouteille grandeur extra et échantillons de soie à votre choix, envoyés sur commande. Salaire ou commission aux agents.  
Nous avons essayé la Queen's Anti-Hairine et nous déclarons qu'elle possède toutes les qualités ci-dessus. **LITTLE SAFE & LOCK CO., EDWIN ALDIN ET CIE., JNO. D. PARK & SONS,** Agents en gros, Cincinnati, O.

**LISEZ BIEN**  
LE SIROP DE GONDROU ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE, DE MATHIEU, n'est pas un remède ordinaire, c'est une combinaison scientifique des principes actifs du goudron et de l'huile de foie de morue.

**C'EST** la meilleure préparation pour toutes les maladies pour lesquelles les propriétés anti-séptiques, nourrissantes et fortifiantes du goudron et de l'huile de foie de morue sont recommandées.  
**LES ENFANTS** faibles et malades devraient en prendre.  
CETTE PRÉPARATION arrête les rhumes, la touille, renforce les poumons et donne de la vigueur.  
**LES JEUNES GENS** mous sont faibles et qui toussent souvent devraient en prendre.  
CETTE PRÉPARATION agit sur le système nerveux, arrête les dispositions à la consommation, les crachements, la transpiration, les rhumes fréquents.  
**LES PERSONNES AGÉES** qui souffrent de l'asthme et de l'oppression devraient en prendre.  
CETTE PRÉPARATION agit sur le système nerveux, arrête les dispositions à la consommation, les crachements, la transpiration, les rhumes fréquents.  
**TOUTES LES PERSONNES** qui souffrent de la grippe devraient en prendre.  
CETTE PRÉPARATION agit sur le système nerveux, arrête les dispositions à la consommation, les crachements, la transpiration, les rhumes fréquents.

**P. BOURQUE**, cultivateur, Sherbrooke-Est; **ANDRÉ BISSON**, 4 rue Goodhue; **COFFROI FORTIER**, peintre, Rue du Marché.  
En vente dans presque toutes les pharmacies et les magasins de confiance.  
J. L. MATHIEU, Pharmacien-Chimiste, 153 Rue Wellington, Sherbrooke et Windsor Mills.

**Voitures . Voitures !**  
**GRANDE EXPOSITION D'OBJETS**  
DE TOUTES SORTES, ENTREE GRATUITE,  
Que ceux qui ont besoin d'une voiture viennent me voir avant d'acheter, et s'ils ne sont pas satisfaits de ce que j'ai à leur offrir, ils seront libres d'aller ailleurs. Ils auront au moins pu comparer le fini de l'ouvrage et la qualité des matériaux employés, avec les prix demandés.  
La plus grande variété de voitures encore offertes en vente, dans les Cantons de l'Est.

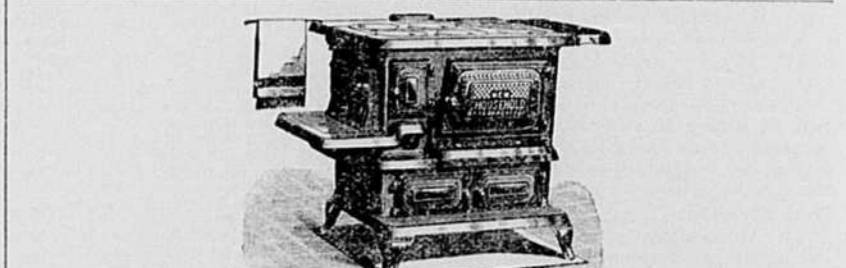
**PHAEONS DE FAMILLE, PHAEONS SIMPLES, BUCCIES COUVERTS, BUCCIES OUVERTS, A COURSE ET CONCORDE, CAROSSES DE FAMILLE, WAGONS DE ROUTE, WAGONS DE TRAVAIL,**  
Charettes, Sulky's, Calèches de goût, ETC., ETC., ETC.  
Je suis aussi agent pour le célèbre **VERNIS ANGLAIS** de **FRÈRES FERRIS**. Je défie la concurrence sur la même qualité de voitures.  
**P. BIRON.**

**A. H. CAMIRAND, MARCHAND DE**  
**Farine, Grains et Provisions,**  
EN GROS ET EN DETAIL,  
**Coin rues King & Belvedere, SHERBROOKE,**  
à l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un nouvel entrepôt, vis-à-vis de la manufacture Paton, dans le but de faire le commerce, en gros et en détail, de farine, grain et autres denrées et provisions.  
Les ventes se feront au comptant et aux prix les plus bas du marché; les marchandises seront délivrées gratuitement à domicile et toutes commandes reçues par le téléphone, le télégraphe ou par la maille, exécutées promptement.  
**A. H. CAMIRAND.**

**Save Paying Doctors' Bills**  
BY USING  
**Dr. Morse's Indian Root Pills**  
\* **THEY are the Remedy that the bounteous hand of nature has provided for all diseases arising from IMPURE BLOOD.**  
Morse's Pills  
FOR SALE BY ALL DEALERS  
**W. H. COMSTOCK,**  
BROCKVILLE, ONT. MORRISTOWN, N.Y.

**POUR LES PARDESSUS!**  
D'AUTOMNE ET D'HIVER, ESSAYEZ  
**La Eastern Townships Clothing House,**  
Attendu que vous trouverez là, l'assortiment le plus CONSIDÉRABLE, le MEILLEUR, de Pardessus les  
**MIEUX FAITS AUX PLUS BAS PRIX**  
AUSSI LES  
**CHAUSSURES, PORTEMANTEAUX ET VALISES.**  
Une visite convaincra tout le monde.  
**J. L. Vineberg & Cie.,**  
178 RUE WELLINGTON, EN FACE DE W. BLUE.  
**AUTOMNE 1892.**  
GRANDE

**Ouverture et Exhibition!**  
DE  
**Marchandises d'Automne et d'Hiver.**  
**PATRONS, CHAPEAUX, BONNETS,**  
NOUVEAUTÉS DE LA MODE,  
Derniers gouts de Paris, Londres et New York,  
TEL QUE L'ON PEUT VOIR SEULEMENT CHEZ SAMUEL.  
**Jeudi, 15 Sept. courant**  
ET LES JOURS SUIVANTS.  
J'exhiberai aussi le dernier genre dans les MANTEAUX et les COSTUMES.  
**H. SAMUEL**  
ENSEIGNE DU FER A CHEVAL,  
147 à 151 Rue Wellington, - Sherbrooke, P. Q.  
Téléphones : Bell, 213; Sherbrooke, 192.



**E. BOUCHER,**  
**Marchand de Fer en tous genres.**  
Appareils pour chauffer à l'eau chaude et travaux de plombiers, une spécialité.  
S'étant assuré des services de Geo. Prouse et W. MacFarlane, deux des meilleurs plombiers de Montréal, et de John Jarek, expert en calorifères à air chaud; John Johnson, expert en calorifères à air chaud; N. Moisan, un des premiers ferblantiers de Québec, M. Boucher garantit satisfaction dans l'exécution de toute commande dans ces branches.  
Tout travail promptement exécuté à des prix raisonnables.  
81 Rue Wellington, - Sherbrooke

**LA SANTE AVANT TOUT**  
TRADE MARK  
**REMEDE DU DR. SEY**  
Le GRAND REMEDE FRANCAIS contre la Dyspepsie, les Affections Biliaires, la Constipation, et toutes les Maladies de l'Estomac, du Foie, et des Intestins.  
Le REMEDE DU DR. SEY est un composé des aromatiques les plus purs, qui stimule les fonctions digestives et qui agit comme un purgatif doux et sûr.  
De plus, il contient une substance qui agit directement sur les Intestins, de sorte qu'à petites doses il prévient et guérit la constipation, et à doses plus élevées, il agit comme un des purgatifs les plus efficaces.  
Chose importante à noter, le REMEDE DU DR. SEY peut être pris à n'importe quelles doses sans déranger les habitudes et le régime de celui qui le prend.  
Vendu par les Pharmaciens, \$1.00 la boîte  
**S. LACHANCE, PROPRIETAIRE,**  
1538 & 1540 Rue Ste-Catherine, Montreal